

CONCOURS ANNUEL.

---

La Classe reporte à son programme de concours pour l'année 1900 la question suivante, non résolue du programme de 1899 :

*On demande de nouvelles recherches sur la conductibilité calorifique des liquides et des dissolutions.*

---

RAPPORT.

---

Sur l'avis favorable de MM. L. Fredericq et Masius, le *Bulletin* comprendra une troisième note sur le *Trace d'un fragment isolé du myocarde*, par le Dr Jules Waroux, préparateur de physiologie à l'Université de Liège.

---

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

---

*Sur un phénomène d'optique atmosphérique observé à Grivegnée, le 20 décembre 1899; par F. Folie, membre de l'Académie.*

Le mercredi 20 décembre, j'ai été témoin d'un phénomène optique assez rare, que je n'avais jusqu'ici aperçu qu'une seule fois, il y a une trentaine d'années, en hiver également, vers la même heure, et dont je n'avais pas

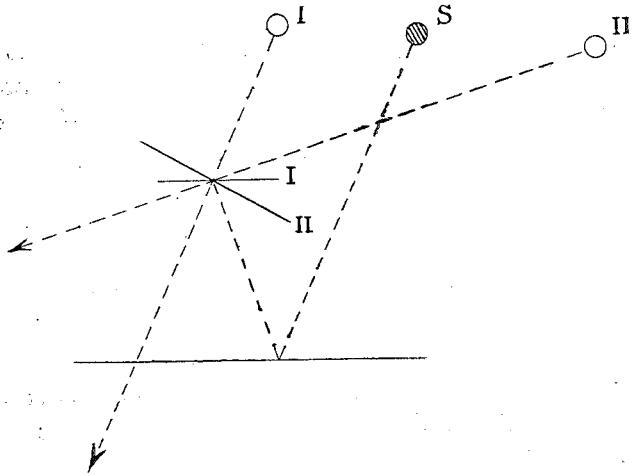
fait mention parce que l'observation ne m'en avait pas paru assez concluante.

Cette fois, le phénomène était bien réel; il a été vu par mes enfants, qui m'ont même annoncé, à plusieurs reprises, sa reproduction, leurs yeux, plus perçants que les miens, pouvant l'apercevoir plus vite; il a duré plus d'une demi-heure, à partir de 9 heures 15 minutes.

Voici en quoi il consiste.

Le soleil se voyait peu brillant à travers des couches de cirrho- et de nimbo-cumulus.

Par intervalles, on apercevait distinctement un second soleil, très pâle, d'un diamètre de 20° environ, à gauche et au-dessus de l'astre; plus rarement, on en voyait encore un troisième, à droite et au-dessous.



Nous pensons que l'explication du phénomène est la suivante :

Les rayons du soleil vont frapper les aiguilles de glace dont est composé le nimbo-cumulus et s'y reflètent; les

rayons réfléchis vont à leur tour frapper celles du cirrho-cumulus et s'y réfléchissent également; si ces rayons doublement réfléchis rencontrent entre les nimbus une trouée par laquelle ils peuvent arriver jusqu'à l'œil, celui-ci percevra l'image doublement réfléchie du soleil.

La position de cette image dépend essentiellement de l'orientation des aiguilles de glace du cirrho-cumulus, comme il est aisé de le constater par l'examen de la figure, dans laquelle les chiffres I et II représentent ces deux images, ainsi que les bandes de cirrho-cumulus qui leur donnent naissance.

Une demi-heure après cette observation a régné un brouillard assez intense, au travers duquel, dans le voisinage du soleil, on pouvait cependant encore apercevoir les bandes de cirrho-cumulus.

Le baromètre était très haut, et la température de l'air de 5° sous zéro.

J'ai cru pouvoir conclure de ce phénomène à des chutes prochaines de neige.

P. S. J'ajoute qu'il n'en est tombé que très peu.

*Du tracé d'un fragment isolé du myocarde (troisième note);*  
par le Dr Jules Waroux, préparateur de physiologie à l'Université de Liège.

A la suite d'une série d'expériences faites sur le cœur de Chien isolé, mais convenablement nourri par une circulation artificielle, nous avons conclu que les myocardiogrammes obtenus dans ces conditions ont une forme trapézoïde, qui devient colline unique lorsque le cœur ne se trouve plus dans des conditions favorables de nutrition.